

Célébrer la passion et la création

LILIA GAULIN

Lilia.gaulin@hotmail.com

SAINT-CAMILLE — Le vernissage de l'exposition *Tissons des liens autour du fil* a attiré plus d'une quarantaine de personnes dimanche au P'tit Bonheur de Saint-Camille.

Jeunes et moins jeunes étaient réunis afin de célébrer l'art textile dans la petite municipalité de la MRC des Sources. « Quand on travaille dans nos salons, on réalise qu'il y a plusieurs personnes qui font la même chose. On a créé cette exposition pour célébrer le travail de salon de chaque personne. C'est tellement plaisant

de partager notre passion avec d'autres créatrices », mentionne l'une des responsables du comité Hortense secteur des arts visuels et porteuse du projet, Annie Couture. C'est à la suite d'une discussion avec l'une des fondatrices du P'tit Bonheur, Murielle Wagner, que l'idée de l'exposition lui est venue en tête. Depuis sa création en 1988, il s'agit seulement de la deuxième exposition collective d'art textile au P'tit Bonheur de Saint-Camille. Elle est présentée par l'espace Hortense. La première exposition a été présentée dans les débuts du centre culturel. Sept expositions par année dans le domaine des arts visuels sont présentées.

Le coordonnateur du secteur culturel du P'tit Bonheur, Benoit

Bourassa, est ravi du déroulement du vernissage. « Mes attentes sont déjà atteintes, lance-t-il en riant. L'ambiance est très agréable. Je suis vraiment content. Il y a des œuvres exceptionnelles et il y a énormément d'heures de travail derrière tout ça. Il y a beaucoup de diversité dans les œuvres et je trouve que ça représente bien notre communauté. »

C'est une vingtaine d'amoureuses de l'art textile qui exposent leurs créations dans l'espace Hortense ainsi qu'au premier étage du centre culturel. Les exposantes sont majoritairement des artistes locales, des artisanes ou bien des membres d'un cercle de fermière. Certaines personnes présentent des œuvres créées uniquement

pour l'occasion, mais plusieurs créations ont vu le jour bien avant le début de l'exposition. Une des exposantes, Rita Roy Bissonnette, récupère du matériel afin de créer de nouvelles œuvres. « J'expose une courtpointe faite à partir des vieilles robes de mes petites filles. J'ai récupéré du coton, des poches de sucre et de farine. J'adore récupérer. Mes parents n'avaient pas beaucoup d'argent et ma mère a dû faire des miracles avec ce qu'on avait. J'ai toujours continué de récupérer par la suite. C'est important pour moi de donner une deuxième vie aux objets », explique la dame.

Une autre des créatrices, Denise Bourque, est très fière de présenter ses œuvres à l'occasion de cette

exposition. « Je n'ai jamais participé à de grandes expositions. Je trouve mes courtpointes belles accrochées sur le mur. Mes deux courtpointes étaient faites avant l'exposition. Je ne pensais jamais les apporter au P'tit Bonheur un jour », souligne-t-elle. La passion est la clé selon elle afin de réaliser un travail de grande envergure. « Ça ne prend pas de patience du tout, ça prend de la passion. Quand on commence à travailler là-dedans, on ne voit pas le temps passer. »

L'exposition *Tissons autour du fil* est présentée jusqu'au 1^{er} septembre au P'tit Bonheur de Saint-Camille.

Humer la beauté invisible de la Joconde

IRIS GAGNON-PARADIS

La Presse

ORFORD — C'est à la croisée de l'art et de la parfumerie qu'Alexandra Bachand a trouvé son créneau. La parfumeuse, connue pour sa maison de parfum La Grange du parfumeur, présente, à l'occasion du festival Orford Musique, une installation d'art olfactif empreinte de poésie, *Sfumato invisible*, une épopée sur les traces de Lisa Gherardini, la femme derrière la Joconde.

Artiste dans l'âme, Alexandra Bachand est arrivée par les beaux-arts dans l'univers de la parfumerie. Et sa vocation, c'est de faire entrer l'art dans les bouteilles de parfum. Ce qu'elle fait de belle manière avec sa maison de parfum La Grange du parfumeur, située à Magog, où elle célèbre avec authenticité l'art du parfum, mais aussi avec ses projets connexes, comme l'exposition *Fleurs d'armes*, consacrée à la Première Guerre mondiale, dont elle a réalisé la conception et l'idéation du volet olfactif en créant 10 parfums exclusifs.

Présentée depuis 2015 dans plusieurs villes canadiennes et en France, *Fleurs d'armes* connaît un grand succès et a été vue par un million de visiteurs. Passionnée d'histoire, la parfumeuse s'est complètement investie dans son sujet et ses recherches, allant jusqu'à fouler le sol de plusieurs lieux historiques pour parfaire ses créations olfactives.

Elle a pour ainsi dire repris la même démarche pour *Sfumato invisible*, une installation d'art olfactif qui a été officiellement



Alexandra Bachand — PHOTO ARCHIVES, LA PRESSE

lancée le 5 juillet, avec le coup d'envoi du festival Orford Musique, qui a pour thème cette année la Bella Italia et souligne le 500^e anniversaire de la mort de Léonard de Vinci.

SUR LA PISTE DE MONA LISA

Présentée jusqu'au 17 août à la rotonde de l'Espace Yves-Trudeau, à Orford, l'installation d'art olfactif s'intéresse à la femme derrière la Joconde, sans contredire l'œuvre la plus connue de Vinci, alors que l'on connaît très peu celle qui a inspiré ce tableau, Lisa Gherardini. C'est donc sa piste olfactive qu'a décidé de suivre la parfumeuse dans sa démarche.

Avec la « carte blanche » que lui

a donnée le festival, Alexandra Bachand a donc commencé une minutieuse recherche en amont, un travail « artistique et historique » afin de voir « comment faire vivre l'histoire avec des références contemporaines ». Mais le tout s'est cristallisé en mai dernier, lorsqu'elle a foulé le sol de l'Italie pour terminer sa composition olfactive qui se déploie autour de l'Iris pallida.

« L'iris est une fleur d'exception en parfumerie — et aussi l'emblème floral du Québec, ce que peu de gens savent. Et quand je suis arrivée à la maison de Vinci en Vénétie, elle était bordée d'iris », se souvient celle qui s'est aussi rendue à Florence pour retrouver la

maison où est née Lisa Gherardini, marquée par une simple niche dans une ruelle peu fréquentée, écho à l'anonymat de la femme derrière la Joconde, un moment qui l'a beaucoup émue.

Le parfum créé veut cristalliser « le moment où Vinci a peint Lisa dans son atelier », avec des notes d'iris — la parfumeuse a elle-même extrait l'essence des rhizomes d'iris, en Italie, dans une petite ferme artisanale, un processus très complexe de deux jours —, des notes d'agrumes rappelant le terroir italien (bergamote, fleur d'oranger) et des notes plus terreuses évoquant les pigments de peinture.

Un parfum vaporeux et énigmatique à l'image du sfumato, cette technique de peinture devenue célèbre grâce à Vinci, au rendu imprécis et vaporeux, de laquelle la Joconde tire son mystérieux sourire.

Même s'il est offert en 50 exemplaires dans une série exclusive numérotée, un peu à la manière d'une pièce de collection, *Sfumato invisible* n'est pas un lancement de parfum, mais bien un projet d'art à part entière, juge Alexandra.

L'installation comprend une photo de la Joconde, travaillée et imprimée en noir et blanc sur plexiglas, reliée à une cloche de verre utilisant la technique dite de *headsapace* (« espace de tête ») en parfumerie moderne, où on peut sentir « l'aura de Lisa », le tout accompagné d'un court film réalisé par Eric Delbaere, conjoint et partenaire de la parfumeuse.

L'installation *Sfumato invisible* est présentée jusqu'au 17 août à l'Académie Orford Musique, à la rotonde de l'Espace Yves-Trudeau.

LE VIEUX CLOCHER
Magog

KIA DE **MAGOG** présente

Vendredi et samedi complets

GRANDES CRUES
Mardi au samedi, 16 au 20 juillet

JULIEN LACROIX
Mardi 23 juillet
Mardi au samedi, 27 au 31 août

MATT LANG
Dimanche 28 juillet

MEHDI BOUSAIDAN
Mardi au samedi, 30 juillet au 3 août

BRIGITTE BOISJOLI
Dimanche 4 août

laTribune EstriePlus.com
102.7 rouge BELLE GUEULE Québec 106.1

64, rue Merry Nord, Magog • 819 847-0470
vieuxclocher.com